

Audrey Dufour,

le 22/09/2020 à 06:00

Modifié le 22/09/2020 à 08:00

A Bordeaux, la rocambolesque histoire de la tombe de Montaigne

Les fouilles de la tombe supposée de Michel de Montaigne, au Musée d'Aquitaine de Bordeaux, se terminent ce mardi 22 septembre.

Des analyses doivent permettre de déterminer s'il s'agit bien des ossements du philosophe.



L'affaire pourrait presque inspirer un futur volet de la saga *Indiana Jones*. En 2018, Laurent Védrine, directeur du Musée d'Aquitaine à Bordeaux, s'intéresse aux murs derrière les étagères de la réserve, au sous-sol de son musée. C'est là que, selon un pan oublié de l'histoire, aurait été inhumé le philosophe Michel de Montaigne. Pour en avoir le cœur net, il lance des fouilles en novembre 2019, qui mettent effectivement au jour des ossements.

Derrière une dalle, les archéologues ont découvert un premier cercueil abîmé en bois, où une sobre plaque indique « *Michel de Montaigne* ». Puis, en l'ouvrant, un deuxième cercueil en plomb, qui abrite les ossements et des restes de tissus et de pollen – probablement issu de bouquets.

« *Le squelette, bien conservé, est parti pour analyses, afin d'estimer son âge, son sexe, et modéliser en 3D le crâne pour réaliser une reconstitution faciale* », explique l'archéologue Hélène Réveillat, chargée des fouilles qui doivent se terminer ce mardi 22 septembre. « *En attendant, restons prudents sur son identité.* » Un prélèvement génétique sera aussi effectué pour comparer l'ADN à celui des descendants de Montaigne, décédé en 1592 à Saint-Michel, en Dordogne.

Comment la dépouille du célèbre maire de Bordeaux a-t-elle pu ainsi se perdre ? « *Dans une éphéméride, sa fille, Léonor, indique à la page du 13 septembre que le cœur de son père a été prélevé pour être mis dans l'église de Saint-Michel, une pratique courante à l'époque, raconte Alain Legros, spécialiste de Montaigne. Sa veuve fit ensuite porter le corps à Bordeaux, où il a été enterré dans une chapelle du couvent des Feuillants et où elle a fait construire le cénotaphe.* » Ce monument funéraire massif représente le célèbre philosophe gisant en armure, mais il ne contient pas le corps, qui a été mis au tombeau en dessous.

En plus de quatre siècles, le monument et la dépouille ont été maintes fois déplacés au gré des rénovations et d'événements accidentels. Au début du XIX^e siècle, le couvent des Feuillants est remplacé par un lycée... qu'un incendie détruit. Les ossements de Montaigne et de toutes les personnalités enterrées sont alors transportés dans un cimetière voisin, le temps de reconstruire. En 1886, lorsque la faculté de lettres et de sciences de Bordeaux est enfin inaugurée à la place du lycée, le cénotaphe est installé dans le bâtiment, et les ossements sont remis dans un tombeau en sous-sol. Lequel sous-sol abrite un siècle plus tard, les réserves du Musée d'Aquitaine qui ont pris la place de la faculté. Entre-temps, les décennies ont fait oublier l'illustre dépouille, jusqu'à ce qui s'apparente à sa redécouverte.

Reste maintenant à prouver que les ossements sont ceux de Montaigne. « *Nous allons "tamiser" le contenu de ce cercueil pour chercher des calculs rénaux, une maladie dont souffrait le philosophe, détaille Hélène Réveillat. Nous regarderons aussi le sternum et les côtes pour voir s'il y a des traces liées au prélèvement du cœur.* » S'il s'agit bien du philosophe, pas question pour autant d'exposer les ossements. Michel de Montaigne serait à nouveau inhumé, mais dans une nouvelle structure, les deux cercueils étant en piteux état. Et peut-être encore une fois déplacé, pour ne pas rester derrière les étagères de la réserve.